



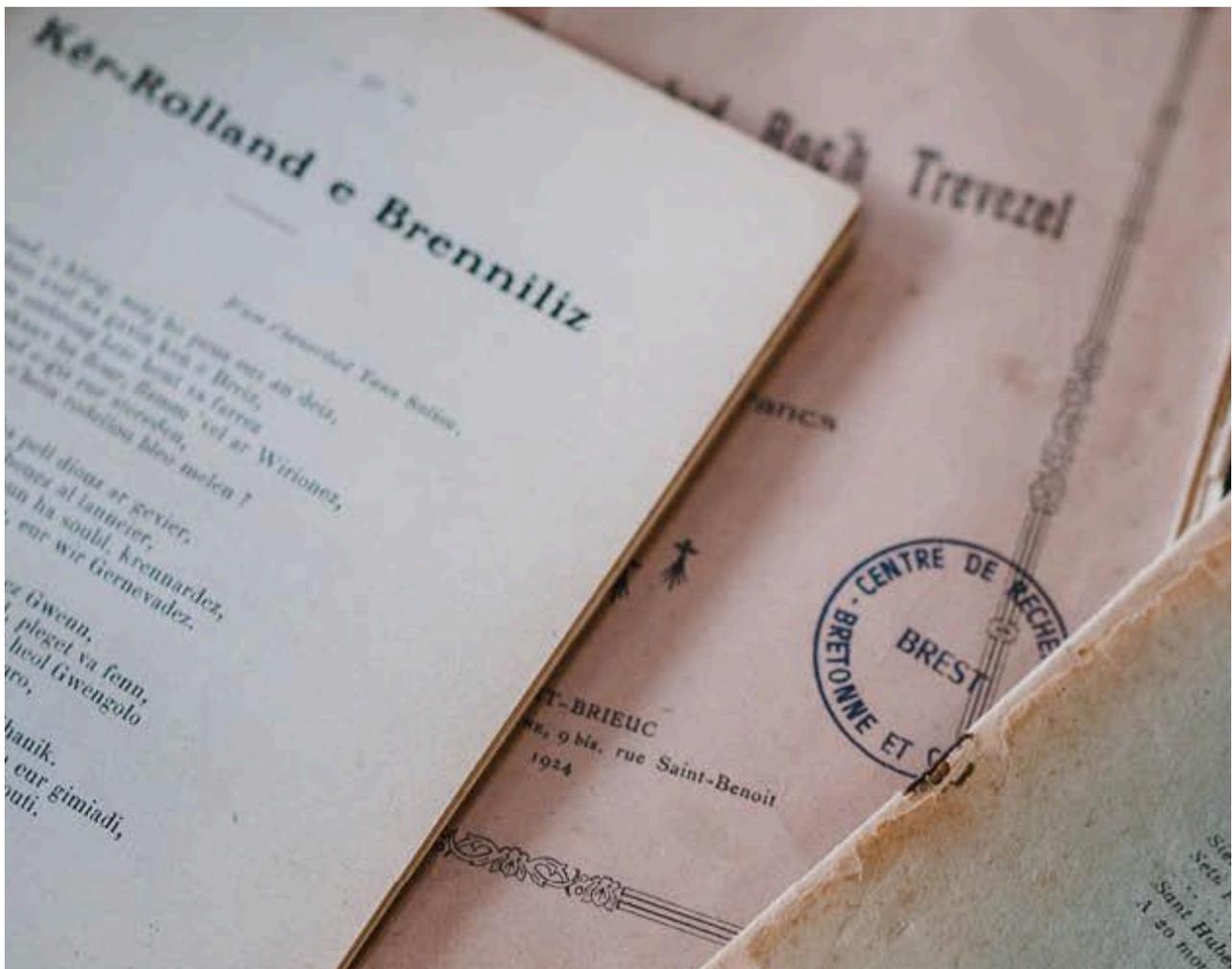
UBO

Université de Bretagne Occidentale

**DOSSIER
DE PRESSE**

**Le breton
à l'UBO**

Étudier, enseigner, préserver et promouvoir une langue et une culture régionales



Comme le printemps, le Mois du breton - Mizvezh ar brezhoneg revient chaque année en mars pour célébrer la langue et la culture bretonne. Comment la langue bretonne est-elle valorisée, étudiée et enseignée à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) ? Tour d'horizon du breton à l'UBO.

Gwenole Larvol, chargé de mission langue et culture bretonne :

“La langue bretonne constitue une dimension majeure de l’identité de la Bretagne, surtout dans sa partie occidentale où elle a été la principale langue de communication jusqu’au milieu du XXe siècle. Elle est également, comme toute langue, une source essentielle de richesse culturelle et un élément important du patrimoine culturel mondial. Promouvoir la langue bretonne est donc une évidence pour l’UBO.

En soutenant la langue bretonne, l’UBO est de plus en phase avec les aspirations actuelles de la société bretonne, la croissance de la population scolarisée dans les écoles immersives ou bilingues, et les choix politiques des collectivités territoriales, qui se sont engagées dans la promotion d’un bilinguisme visible et actif (conseil régional de Bretagne, conseil départemental du Finistère, Brest Métropole, Quimper Bretagne Occidentale...).”

Une légitimité juridique

Si l’UBO dispose de la légitimité intellectuelle, morale et sociétale pour assumer cette mission de promotion, elle dispose aussi d’une légitimité juridique attestée par plusieurs textes, dont l’article L123-6 du Code de l’éducation qui dispose notamment que « *Le service public de l’enseignement supérieur... veille à la promotion et à l’enrichissement de la langue française et des langues et cultures régionales. Il participe à l’étude et à la mise en valeur des éléments du patrimoine national et régional.* »

L’UBO est également cosignataire, avec les 3 autres universités bretonnes, de la "Convention spécifique pour la transmission des langues de Bretagne et le développement de leur usage dans la vie quotidienne 2022-2027", qui lie l’État et la Région Bretagne. Il y est notamment indiqué que "Les parties signataires entendent ainsi, par leurs engagements dans cette nouvelle convention, permettre au plus grand nombre de personnes qui le désirent d’apprendre, d’écouter, de parler et de lire le breton et/ou le gallo".

Pourquoi s'intéresser à la langue bretonne aujourd'hui ?

Selon le dernier sondage, réalisé en 2024, le breton compte aujourd'hui environ 107 000 locuteurs et locutrices. L'UNESCO l'a classé comme langue en danger sérieux d'extinction.

Un peu d'histoire

Au début du XXe siècle, le breton est la langue la plus parlée en Basse-Bretagne. Mais avec la généralisation du français par l'école de Jules Ferry, le breton a été interdit à l'école, ce qui a commencé à briser progressivement des chaînes de transmission. La Seconde Guerre mondiale met ensuite un coup d'arrêt à la langue bretonne et participe à sa délégitimisation.



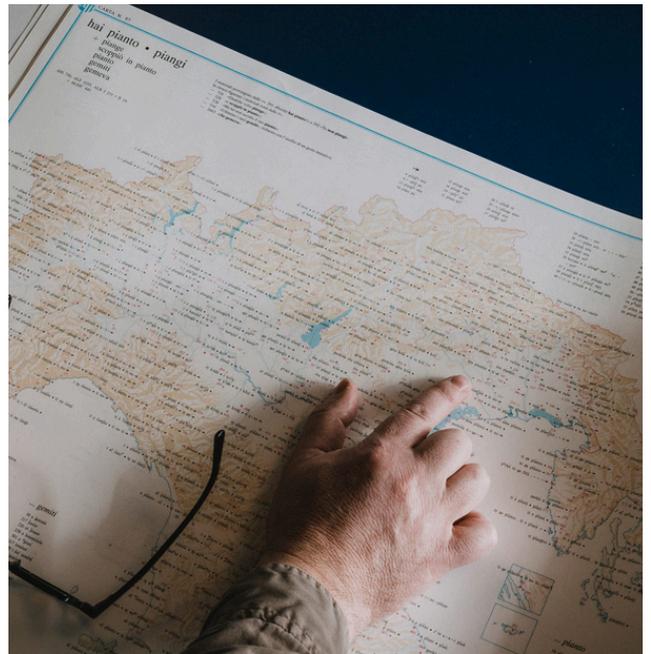
“

“On mettait un sabot autour du cou d'un enfant surpris à parler breton. Pour pouvoir le retirer il fallait dénoncer un autre enfant parlant breton. Ma grand-mère dans les années 1920, qui s'était attachée à parler uniquement le français, a eu honte lorsqu'elle a entendu sa petite sœur parler breton lors de son premier jour d'école. On a appris aux gens à détester leur image. Dans les années 1950, on est passé en très peu d'années, et dans toutes les familles de Basse Bretagne, du breton au français.”

Gwenole Larvol, maître de conférences en sciences de l'Éducation à l'UBO

La rupture de la transmission familiale dans les années 1950 contribue, dès les années 1970 - 1980, à la chute drastique du nombre de locuteurs que nous constatons encore aujourd'hui. Durant cette période, les scientifiques ont alors mené une recherche d'urgence pour documenter et étudier le breton hérité avant qu'il ne disparaisse, et ainsi conserver des traces orales de ce registre de langue et de ses variations. Le Nouvel Atlas Linguistique de la Basse-Bretagne issu d'un travail de terrain pour collecter la diversité dialectale du breton mené par Jean Le Dû entre 1969 et 1999, témoigne de cette émulation.

À partir des années 1970, on observe malgré tout un renouveau de la culture bretonne venue du monde du spectacle. Alan Stivell, artiste bretonnant, initie une réappropriation de la langue et de la culture bretonne à partir de la musique. Une deuxième vague dans les années 1990 vient renforcer cette reconquête, notamment grâce au spectacle "L'héritage des Celtes" de Dan ar Braz. Elle se traduit notamment par un grand succès populaire des festoù-noz avec des groupes au succès retentissant comme Ar Re Yaouank.



Aujourd'hui, le nombre de nouveaux locuteurs est beaucoup moins nombreux que les locuteurs âgés qui disparaissent. Le nombre de locuteurs continue donc à diminuer, malgré un regain d'intérêt pour l'apprentissage du breton depuis les années 2000. La langue a ainsi une fonction identitaire et culturelle.

“

“C'est vrai qu'on n'apprend pas le breton comme on apprend l'anglais, mais ce n'est pas inutile de l'apprendre pour autant. Pour les enfants, par exemple, les bienfaits du bilinguisme précoce valent pour toutes les langues. Et une fois adulte, il y a de nombreux débouchés professionnels pour les personnes bilingues, notamment dans l'enseignement où les besoins ne sont pas couverts. En Bretagne, on estime que pour répondre à la demande, 50 % des enseignants devraient parler breton.”

Erwan Le Pipec, enseignant-chercheur, membre du CRBC et président du département de breton et celtique de l'UBO.

Les recherches sur la langue bretonne à Brest

Au centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) de l'UBO, laboratoire pluridisciplinaire unique fondé en 1969, historiens, linguistes, ethnologues, sociologues investissent des thèmes de recherche relevant des aires culturelles bretonnes et celtiques. Mais ils mènent également, à titre comparatif, des recherches individuelles ou collectives sur d'autres terrains, à l'échelle de l'Europe, notamment atlantique, voire au-delà. Le CRBC compte 37 enseignants-chercheurs, 9 personnels d'appui à la recherche, 35 doctorants et une centaine de chercheurs associés et émérites.

> *En savoir plus* : [Présentation des recherches sur la langue bretonne au CRBC](#)

Des projets structurants

Une collection remarquable

Le CRBC c'est aussi une [bibliothèque de recherche](#) située au dernier étage de la faculté des lettres et sciences humaines de l'UBO et qui réunit 73 000 ouvrages, 2 400 titres de revues et plusieurs milliers de documents sonores et iconographiques. Parmi les ouvrages de la collection du CRBC, on retrouve des ouvrages patrimoniaux uniques, mais également des fonds d'archives remarquables comme ceux d'Anatole Le Braz, Pierre-Jakez Hélias ou encore Naïg Rozmor.



Signe du caractère exceptionnel de ces collections, la bibliothèque a obtenu en 2019 le label CollEx-Persée. Grâce à un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), certains des ouvrages en langue bretonne les plus précieux et qui ont des intérêts patrimoniaux et scientifiques sont en cours de numérisation, avant mise en ligne sur la bibliothèque numérique [Gallica](#).

Des recherches celtiques transfrontalières

Si le CRBC et sa bibliothèque sont uniques en France, il existe un centre similaire au pays de Galles : le Centre for Advanced Welsh & Celtic Studies (CAWCS). Le projet de recherche DreAM permet de mener des études croisées entre le CRBC et le CAWCS pour inventorier, contextualiser, analyser et diffuser des archives bretonnes présentes aux Pays de Galles et des archives galloises de Bretagne. L'objectif est d'étudier et comprendre les relations entre les deux pays entre le 18^e et le 20^e siècles à travers les collections du CRBC et de la National Library of Wales.

Jusqu'en septembre 2024, plus de 10 enseignants-chercheurs bretons et gallois travaillent sur le projet, en partenariat avec la bibliothèque nationale du pays de Galles et les archives départementales du Finistère.



Les formations autour de la langue bretonne à l'UBO

Aujourd'hui, on compte plus de 20 000 élèves scolarisés (source : Office public de la langue bretonne) dans les filières bilingues français-breton. Le besoin d'enseignants bilingues s'avère ainsi essentiel. D'une part pour répondre à la demande actuelle. Mais aussi pour favoriser à l'avenir l'accroissement du nombre de classes bilingues et d'élèves inscrits en français-breton. Et de permettre à tout le territoire d'y avoir accès. Ce besoin s'exprime aussi bien dans l'enseignement primaire que secondaire. L'UBO a donc mis en place des parcours visant à former de futurs enseignants bilingues. Se former autour de la langue et de la culture bretonne permet aux étudiant/es de l'UBO d'acquérir des connaissances théoriques et une méthodologie de haut niveau. La formation à l'UBO constitue un atout majeur pour exercer dans de nombreux secteurs professionnels, de l'enseignement à la recherche en passant par l'édition, le tourisme ou encore les métiers du patrimoine.

La licence parcours LLCER – Langues, Littératures et Civilisations étrangères et Régionales – parcours breton

La Licence LLCER parcours breton a pour objectifs de permettre aux étudiant-e-s de consolider leurs connaissances écrite et parlée du breton, mais aussi de découvrir et de maîtriser des techniques d'analyse et de recherche dans les domaines de la géolinguistique, de la sociolinguistique, de la littérature et de la civilisation liés au breton et autres langues celtiques.

À l'issue de cette licence, il est possible de poursuivre sa formation en master pour rejoindre à terme un large panel de domaines professionnels : enseignement (primaire, secondaire, supérieur, formation pour adultes...), journalisme, édition, animation culturelle... Les étudiant-e-s de Licence LLCER parcours breton bénéficient d'un environnement d'étude privilégié par la proximité de la bibliothèque Yves-Le Gallo du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC, 4e étage de l'UFR). Cette licence est accessible à la Formation initiale comme à la Formation continue, dans le cadre de laquelle des étudiant×e×s issus de formations intensives en langue bretonne (Stumdi, Roudour et Mervent) sont accueilli-e-s (accès possible directement en 2e ou 3e année en fonction du parcours antérieur).

La licence PPPE (Parcours préparatoire au professorat des écoles) Lycée Iroise-UBO

L'objectif de ce parcours est de préparer des étudiant/es à poursuivre vers le métier de professeur/e des écoles en classe bilingue français-breton. Il s'adresse cependant à tous les lycéennes et lycéens, qu'elles et ils soient monolingues ou bilingues. Ce cursus permettra aussi d'obtenir une licence de Sciences de l'Éducation.

Cette nouvelle licence, qui existe depuis la rentrée 2022, est conduite conjointement par la Faculté des sciences de l'éducation de l'UBO et le lycée de l'Iroise. Au cours de ces trois années d'études, la moitié des cours sont assurés au lycée et l'autre moitié à l'université.

>En savoir plus : [Licence PPPE \(Parcours préparatoire au professorat des écoles\) Lycée Iroise-UBO](#)

“

"J'ai toujours aimé la langue et la culture bretonne. J'ai effectué toute ma scolarité en filière bilingue français-breton. Parce que je souhaite approfondir mes connaissances de cette langue et également devenir professeur des écoles en filière bilingue, j'ai donc intégré la licence Parcours préparatoire au professorat des écoles. C'est une chance pour moi de pouvoir mêler mes études, et j'espère ensuite mon métier, à la culture et la langue bretonne que j'ai très envie de transmettre à mon tour."

Soig Lancien, étudiant en licence PPPE

"J'ai candidaté à cette formation dans le but de devenir professeur des écoles. Je n'avais jamais appris le breton auparavant et je n'en avais pas particulièrement le projet. Mais je suis attachée à mes terres et je suis fière aujourd'hui d'apprendre le breton. Les premiers mois d'apprentissage sont un peu ardues mais ensuite on progresse rapidement. Certains de mes amis se demandent pourquoi j'ai fait ce choix, parce que pour eux le breton, ça ne sert à rien. Pourtant, les écoles bilingues se développent de plus en plus et on a un besoin crucial d'enseignants parlant le breton."

Alexia Deshoux, étudiante en licence PPPE

Master mention Civilisations, Cultures et Sociétés – Option breton

Ce master reflète parfaitement l'interdisciplinarité du CRBC, sur lequel il s'appuie. Il est organisé en cinq options : histoire ancienne et médiévale et histoire de l'art ; histoire moderne et contemporaine et histoire de l'art ; breton ; ethnologie ; philosophie. L'option breton assure aux étudiant/es des compétences approfondies qui leur permettent de mener à bien une première recherche et de se préparer efficacement à passer les concours exigeants de la fonction publique par l'apprentissage de l'esprit de synthèse, de la rédaction, de la maîtrise des outils numériques...

>En savoir plus : [Master mention Civilisations, Cultures et Sociétés – Option breton](#)

Le Master mention Langues et Sociétés parcours Langues et cultures celtiques en contact (suspension des candidatures en 2025-2026)

Adossé au CRBC, ce master bilingue (français-anglais) et interdisciplinaire propose un apprentissage des langues celtiques modernes et médiévales (breton, gallois, irlandais) et offre des enseignements dans les domaines linguistique, littéraire et civilisationnel. Avec cette solide formation, et des compétences expertes sur le plan rédactionnel et technique, les futurs diplômés pourront ensuite embrasser une carrière dans la recherche mais aussi travailler dans la presse spécialisée, la gestion du patrimoine, l'aménagement du territoire, le tourisme culturel, la documentation ou la médiation.

À l'heure actuelle, il n'existe en France aucun autre Master portant sur l'ensemble des langues et cultures celtiques.

>En savoir plus : [Master mention Langues et Sociétés parcours Langues et cultures celtiques en contact](#)

Enseigner le breton, enseigner en breton

L'INSPE de Bretagne propose un parcours breton aux étudiants en master MEEF (Master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) 1er degré (école élémentaire, site de Saint-Brieuc) et 2nd degré (collège et lycée, site de Rennes). Le site de Saint-Brieuc accueille les stagiaires ayant obtenu le concours de recrutement de professeurs des écoles et se destinant à l'enseignement bilingue. Il propose aussi une formation à distance avec un module de breton pour les candidats présentant le concours par leurs propres moyens. L'équipe pédagogique de l'INSPE encadrant les étudiants viennent tous du terrain, avec un parcours dans l'enseignement du 1er et 2nd degré.

“

“Nous proposons aux étudiants un accompagnement personnalisé, tant sur le terrain qu'en classe, avec un tuteur bryttophone. Cet accompagnement se poursuit au-delà du master. Pour suivre un master MEEF en filière bilingue, il faut avoir un très bon niveau en breton puisqu'il s'agira ensuite d'enseigner aussi bien la lecture, l'écriture, les mathématiques que l'histoire dans cette langue, à l'oral comme à l'écrit. Avec mes deux collègues bryttophones, nous apportons aux étudiants les connaissances, techniques et outils pédagogiques propres à l'enseignement bilingue. Ce peut être aussi bien des connaissances scientifiques et méthodologiques sur le fonctionnement du cerveau d'un jeune enfant et sur le bilinguisme que la numération en breton ou encore la manière d'intégrer les familles dans cet apprentissage. Nous travaillons également sur des projets autour de la culture bretonne. Des cours de langues visant à renforcer l'apport linguistique et l'apport culturel des étudiants sont aussi dispensés dans le cadre de la préparation au CRPE. Les étudiants de master 1 font par ailleurs des stages d'observation en classe bilingue et ceux de master 2 sont en alternance. Ces expériences concrètes leur permettent de comprendre plus finement comment mettre en œuvre ce qu'ils apprennent en cours.”

Elisa Bleunven, enseignante, maître formatrice et coordinatrice pédagogique 1er degré bilingue sur le site de Saint-Brieuc, à l'INSPE Bretagne

Des actions concrètes pour promouvoir le breton à l'UBO

En 2016, une mission « langue et culture bretonnes » a été créée afin d'assurer une place visible et significative au breton et à la culture bretonne à l'Université de Bretagne Occidentale. Une démarche qui s'est concrétisée la même année par la signature de la charte Ya d'ar brezhoneg avec l'Office public de la langue bretonne, organisme dépendant du Conseil régional de Bretagne.

En signant cette charte, l'UBO a pris ainsi plusieurs engagements en faveur de la langue bretonne, portant aussi bien sur la mise en place d'une signalétique bilingue dans ses locaux, la création et l'usage de cartes de vœux bilingues pour les personnels de l'université, l'accès aux étudiants à des unités d'enseignement libre de langue bretonne. Par ailleurs, des ateliers de conversation et d'échanges en breton ont été mis en place en collaboration avec le Pôle langues, pour les étudiants et les personnels. L'UBO soutient et participe aussi à la Redadeg, course à pied pour la langue bretonne : un km est acheté par l'université lors de chaque édition.

Des actions qui ont amené l'UBO à obtenir en 2019 le Label 1 « Soutien à la langue bretonne », décerné par l'Office public de la langue bretonne, après un audit détaillé sur la concrétisation des engagements pris.

De nombreuses actions sont également mises en place tout au long de l'année :

- Informations et accueil de lycéen·ne·s et de stagiaires de formations intensives
- Mobilité et cours internationaux « Culture du plurilinguisme » en partenariat avec les universités de Kiel et Cadix
- Rencontres culturelles et expositions
- Conférences grand public hors les murs par des chercheurs et chercheuses.



CONTACTS

Emilie Paul

Attachée de presse de l'UBO

emilie.paul@univ-brest.fr

02 98 01 86 91

Enora Leproust

Chargée de communication
et de médiation scientifique

02 98 01 80 00

enora.leproust@univ-brest.fr

BRETON
FOLK

BY

HENRY

BLACKBURN

&

RANDOLPH

CALDECOTT